

COLLEGE SAINT-EXUPERY

16 ROUTE DE LA LIGNE

36270 EGUZON CHANTOME

02 54 01 44 88

ce.0360023e@ac-orleans-tours.fr

MADAME ESTELLE SCHEMEL

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Estelle Schemel', with a long horizontal flourish extending to the right.

Une Rencontre improbable

Justin BONNIN était un homme de trente ans, brun, aux yeux bleus comme l'océan, grand beau et ténébreux. Il était musicien et jouait dans un groupe très célèbre qui s'appelait DOGS. Son visage était accueillant et chaleureux, toujours le sourire et prêt à aider ses amis et sa famille. Il était très généreux. Il s'investissait beaucoup dans des œuvres humanitaires, telles que les restos du cœur. Il avait une carrure de sportif, musclée. Il faisait beaucoup de sport, il allait courir tous les matins et avait pris un abonnement dans une salle de sport. Ce qui lui permettait d'évacuer toute la pression et le stress de Paris.

Il avait gardé son âme d'enfant. C'était un enfant doux calme, qui pouvait passer des heures à lire ou à jouer de la guitare, du piano.

Il habitait à Paris, dans un grand appartement, sur l'avenue des Champs Élysées. Malgré son métier, c'était un homme solitaire et timide. Beaucoup de femmes auraient aimé sortir avec lui. C'était certainement pour cela qu'il était toujours célibataire.

Ses copains l'entraînaient dans les grandes soirées les plus chics de Paris. Mais cela l'ennuyait. Lui, ce qu'il préférait, c'était de s'évader dans sa maison de Normandie à Etretat. Une maison qu'il tenait de son père, une belle bâtisse, à colombages, avec ses majestueuses falaises et ses sentiers surplombant La Manche.

Dans son enfance, il avait l'habitude de venir en vacances. Tout le monde le connaissait dans ce village de pêcheurs.

Il attendait la fin de la semaine avec impatience, pour prendre sa voiture et partir en Normandie. Deux heures trente après, il était arrivé. Il en avait besoin. C'était là qu'il trouvait l'inspiration pour écrire ses musiques.

Il aimait marcher sur les sentiers surplombant la mer. Tous les jours, par n'importe quel temps, il s'aérait la tête. Il s'asseyait sur un banc et il écoutait le cliquetis des vagues sur les galets.

Cet après-midi- là, il l'aperçut ; elle se baignait, elle était belle, élancée, magnifique avec sa couleur feu. Elle s'amusait dans les vagues. Elle courait, elle virevoltait. Il la croisait tous les jours.

Il n'osait pas l'approcher. Il avait peur, peur de l'effrayer, de la faire fuir. Il ne savait pas trop comment s'y prendre.

Il fut une semaine sans la voir. Cela le bouleversa. Il se rendit compte que ces rencontres quotidiennes lui manquaient. Il la chercha mais ne la revit pas.

Il repartit travailler à Paris. Mais l'inspiration n'y était pas. Il n'avait plus goût à la vie.

Ses amis s'inquiétèrent. Il mangeait très peu, ne sortait plus.

« Et mec, qu'est ce qui t'arrive, t'es malade ? lui demanda Pierre.

- Non ça va, simplement j'ai rencontré une beauté à Etretat et je n'arrive pas à me la sortir de la tête. Je pense tout le temps à elle et je n'arrive plus à jouer et à trouver l'inspiration, lui dit-il.
- Va la retrouver, fais quelque chose car tu ne pourras pas continuer comme ça.
- Mais la dernière fois, je ne l'ai plus vue. Je ne sais pas où la retrouver, s'affola Justin.

- Fais une enquête, pose des questions aux gens des villages », le rassura Pierre.

Un soir, il décida de retourner à Etretat pour essayer de la retrouver. Il partit immédiatement. Il roula et arriva tard dans la soirée. Il eut du mal à dormir. Il n'arrêtait pas de penser à elle. Comment allait-il faire pour la retrouver ?

Dès le lever du jour, il partit à sa recherche. Il était décidé à l'aborder, à l'appivoiser. Il fit tous les sentiers des alentours, les plages, mais ne la trouva pas. Il était désespéré. Il alla dans le village pour se renseigner un peu, au cas où quelqu'un la connaîtrait. Il entra dans le bistrot du village où se retrouvaient tous les pêcheurs du coin. Là il y aurait forcément quelqu'un qui l'avait déjà vu.

Les pêcheurs furent contents de le revoir.

« Hé comment va le gamin de Paris ? lui demanda un vieux pêcheur.

- Pas trop bien, lui répondit-il. Je suis à la recherche d'une beauté qui hante mes pensées depuis que je l'ai vue. Vous ne la connaissiez pas par hasard ? Elle est belle couleur de feu, vive, questionna Justin.
- Ah oui, elle se promène souvent sur le port. Ben ça fait un petit moment que l'on ne l'a pas vu. Je ne sais pas si elle est toujours dans la région. Elle est assez solitaire et n'approche personne, affirma le pêcheur.
- Allez trinquons à nos retrouvailles et bon courage pour tes recherches », lui dit un autre pêcheur.

Justin repartit se balader au cas où il la verrait mais sans espoir et triste, sûr de ne jamais la revoir. En arrivant au bord de la mer, il crut la voir sur la plage, du haut de la falaise.

Il se mit à courir et à dévaler les falaises. Il faillit tomber mais arriva sain et sauf sur la plage, lorsqu'il la vit face à lui.

Elle se dandinait, la tête haute. Elle venait vers lui en souriant. Il fut touché.

« Je pensais ne jamais te revoir, je t'ai cherché partout » s'exclama-t-il.

Elle lui répondit en clignant des yeux. Elle était intimidée, réservée.

Depuis ce jour- là, ils se retrouvaient tous les jours et faisaient de grandes balades. Au lever du jour, ils allaient courir ensemble.

Justin avait repris goût à la vie et recommença à composer. Il l'invita à venir chez lui. Elle le suivit. Ils passèrent la soirée ensemble à regarder un film. Ils étaient heureux tous les deux. Justin était tellement content qu'il l'embrassait, la caressait. Elle se laissa convaincre de rester dormir. Ils dormirent ensemble.

Au petit matin, elle le réveilla en lui faisant la fête. Elle était contente d'être avec lui, heureuse d'avoir trouvé un maître qui l'aimait et qui voulait bien l'adopter. Fini les galères de dormir dehors par tous les temps et de chercher à manger. Elle avait réussi à séduire Justin et à trouver son maître.

Justin se leva et alla préparer le petit déjeuner. Il la regarda et lui dit :

« Qu'est-ce que tu dis de Safi ? C'est comme ça que je vais t'appeler maintenant. Cela te plaît-il ? »

En guise de réponse, elle lui mit ses deux pattes sur les épaules et lui lécha la joue.

Et voilà comment Justin fit la rencontre de Safi, une belle beauceronne.